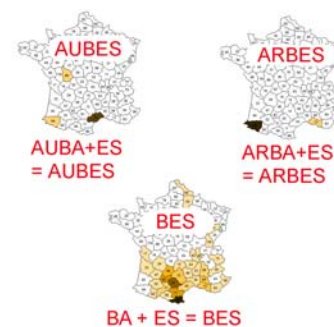
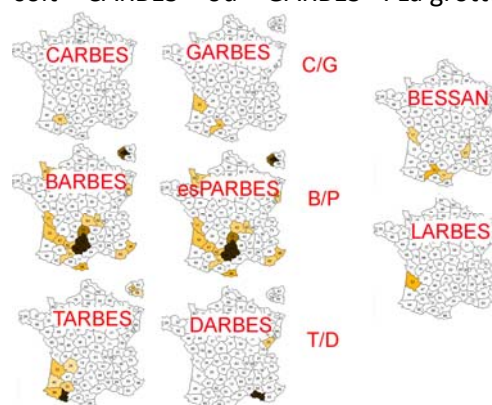


## « AUBES », « BES » et « ARBES »

La femme « BA » était assise « eseri » et parlait « esan » « ES ». On l'appelait « BES », soit « BA » déesse du ciel « ES ». Son pays était « ESTOS ». Jeune « AU-BA » habitait à Montauban. Elle s'appelait « AUBES ». Plus tard, vieille « AR-BA », elle habitera à « ARBAS » ou « ARBON ». Elle deviendra « ARBES ». Les cartes ci-contre nous montrent la localisation des noms de famille à la fin du 19-ième siècle. Tous ces noms sont strictement Aquitains ou Ibères. Ces deux peuples vivaient de part et d'autre de la Garonne et de l'Ariège. Leur culture s'étendait des rivages de l'Atlantique à ceux de la Méditerranée.

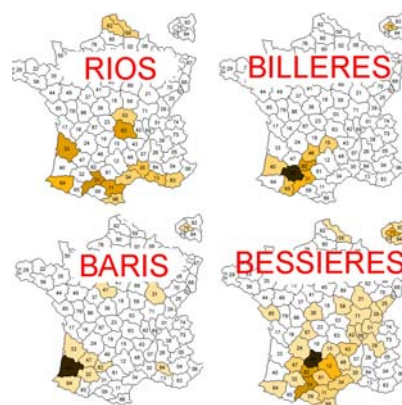


« ARBES » alluma un feu « KE ». Elle s'appellera « KE+ARBES » soit « CARBES » ou « GARBES ». La grotte de « GARBES » était propre. Pour cette raison les Basques disent encore « GARBI » pour dire « propre ». La soupe de « GARBES » s'appellera « GARBURE ». En tête de son nom, « ARBES » placera le nom de sa mère « BAR » et elle deviendra « BARBES » ou « PARBES ». Les Gascons prononceront ce dernier nom précédé de l'article pluriel « es » soit « esPARBES ». Plus tard « ARBES » vivra dans une maison « ATE » construite par son père « AITA ». Elle deviendra « TARBES » et « DARBES ». Sa ville « Tarbes » deviendra capitale de la Bigorre. La fille « ALA » de « ARBES » s'appellera « LARBES », son pays « BESSAN ».



Les Aquitains et les Ibères disent « RE » ou « HERRE » pour dire « Pays » et « RI » ou « HERRI » signifiant « pays grand ». « Grand pays habité » se dit en Ibères « RE + I + OS » = « RIOS ».

- En montagne, « pays de la mère ou de la vallée » se dit « BAR +ERE » = BARRERE.
- En plaine, « pays de la grande femme » ou du « pays de grande rivière » se dit « IBAI + ERE » : « IBERE ».
- De la femme « BA » le grand « I » pays « ERE » habité « ES » se se prononce « BIERES » ou « BILLERES » suivant les aléas de l'orthographe française.
- La mère « BAR » ou la femme « BA » vit dans le grand « I » pays « R » habité « S » que l'on appelle « BARIS »
- Hanté par « ARBES » le grand « I » pays « ERE » habité « ES » s'appelle « BESSIERES ». Sa capitale s'appelle « BEZIERS ».



Vous aurez remarqué sur les cartes ci-contre l'origine des noms de famille cités. Des coteaux de Gascogne aux plaines Languedociennes, de Tarbes à Béziers, des rives de l'Atlantique à la Méditerranée, les Aquitains et les Ibères adoraient la jeune « AUBES », « BES » et « ARBES ».

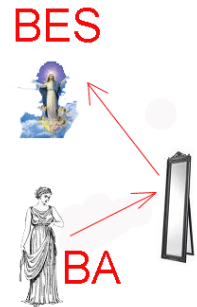
## ES, EST, BES, BARES. (L'objet reflété).



**BA + ES = BES**

Le langage et la philosophie sont nés en Comminges. Plus précisément dans la grotte de Gargas. Le premier mot abstrait créé par l'homme a été « oui ». Pour dire « oui », l'enfant dira « grande femme », c'est à dire « BAI ». La main,

symbole de la femme assise et qui parle, « BES » est devenu son esprit, c'est-à-dire l'objet reflété par la pensée, comme il peut être par un miroir. En Comminges, l'esprit venait de naître et avec lui, la philosophie. On nous dit que ce sont les hindous et les Arabes qui ont inventé le zéro. Non ! Les plus grands mathématiciens n'ont pu encore remplir l'espace défini par les contours de ce signe « 0 ». Par contre, ce sont les Aquitains qui ont pour la première fois imaginé le vide. Ils ont découvert que l'esprit « BES » survit à la femme « BA » et « BARES » à la mère « BAR ». En l'absence de l'objet, l'esprit subsiste, voilà le sens de « ES » qui est devenu la négation de « BAI », puisqu'en basque actuel, « ES » signifie « non ». Le premier Dieu social venait de naître. Il s'appelle « BES ».



L'esprit « BES » a servi à créer des mots abstraits nécessaires au langage.

- La terminaison « K » ou « que » est la forme ergative, déclinaison du sujet lorsqu'il commande un verbe transitif. « ARBESQUE », c'est la « vieille femme qui parle et agit », ou la « vieille femme assise au coin du feu ».
- La main de la femme « BABES » signifie « défendre ».
- « BESALA », soit la fille « ALA » de « BES », signifie en basque actuel « semblable » ou « comme ». Une variante de notre « tel père, tel fils ».

Complétons notre vocabulaire aquitain :



• « Hots » signifie bruit. Le coeur émet deux pulsations, « 2 hots », c'est-à-dire « BIHOTS » : « coeur ». Ce mot se retrouve grave sur la pierre dans toute la Gascogne.



• La respiration des hommes émet deux sifflements (si). C'est-à-dire « BISI ». La respiration, c'est la vie. « BISI » signifie « vivre ».

Parlons aquitain : « Estenos-en bisi ARBESk Barrouss-en bihotzan gauden BARRAU babes gaitzan BARES BARRERE HERRIDE besala ».

Traduction : ABESK (vielle femme assise auprès du feu) qui vit (bisi) au ciel (Estos, ou Estenos) défend (babes) nous (gaitzan) enfants de la mère ou peuple de la vallée (BARRAU) qui sommes (gauden) au coeur (bihotsa) du pays de la mère (Barrouse) comme (bezala) l'esprit de la mère (BARES), le pays de la mère (BARRERE) et la maison du grand pays (HERRIDE).

Ces mots mettent en évidence la passion qui habitait nos ancêtres aquitains. Où est-elle donc passée ? Leurs descendants ont oublié ce langage pour se soumettre à des idéologies d'importation.